

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon

Séance publique du mardi 19 janvier 2016 à 14 h 30 au Palais Saint-Jean

Compte-rendu de la communication de Jean BURDY

Le fonds Guillaume Marie Delorme (1700-2016) aux Archives municipales de Lyon. Les dessins des aqueducs romains

Le président Pierre CRÉPEL ouvre la séance et informe l'assistance de l'invitation à l'inauguration des nouveaux locaux de la Bibliothèque municipale du V^e au Palais Saint-Jean. Il revient sur la visite au Musée des Tissus et des Arts décoratifs, prévue pour le 26 janvier, qui reste à confirmer. Il cède la parole à notre confrère Jean-Pol DONNÉ pour une brève présentation d'une médaille satirique frappée en Allemagne en 1916 conservée au Musée des beaux-arts de Lyon. Après avoir rappelé la carrière de notre confrère Jean BURDY, il lui donne la parole pour sa communication.

Conférence académique

Jean BURDY indique en préambule qu'il se propose de retracer l'aventure des dessins de Guillaume Marie Delorme (1700-1782) finalement entrés aux Archives municipales de Lyon en 2004. Il évoque la carrière de Delorme, architecte, géomètre, hydraulicien, urbaniste et, de 1736 à sa mort, membre de l'académie des beaux-arts, qu'il présida en 1748, puis, après la fusion, de l'académie des sciences, belles-lettres et arts qu'il présida en 1766. C'est devant l'académie qu'il développe en 1759 le résultat de ses *recherches sur les aqueducs de Lyon, construits par les Romains*. Encouragé par les académies parisiennes et par Soufflot et Caylus, il continue ses relevés qui lui permettent de présenter à l'hôtel de ville de Lyon, en 1760, plus de cent dessins, s'étalant sur 97 m. Peu après, Delorme arrête ses recherches qu'il ne reprendra que 15 ans plus tard avec Boulard à qui il lègue ses dessins. Celui-ci n'en fit rien et périt guillotiné après le siège de Lyon en 1793. Dix ans plus tard, les dessins sont proposés à la Ville qui refuse de les acheter. En 1818, ils sont consultés par François Artaud, directeur du Musée et académicien qui en dresse la liste, mais la Ville refuse une nouvelle fois de les racheter. Ils ne réapparaissent qu'en 2003, proposés à la vente chez un libraire parisien. Prévenu, notre confrère Jean BURDY met tout en œuvre pour les faire acquérir par la Ville. Ses efforts sont récompensés puisque la Ville, aidée par la Générale des eaux et les Archives de France accepte enfin de les acheter. Les 118 feuilles concernant l'aqueduc du Gier, complétées par 8 autres feuilles relatives à divers monuments, qui constituent le fonds Delorme, sont désormais conservées aux Archives municipales de Lyon. À l'aide de nombreuses projections, notre confrère analyse ces dessins et illustre la dégradation de ces vestiges depuis les relevés de Delorme. Jean BURDY termine en présentant le livre qu'il vient de publier (septembre 2015 sous le titre *Guillaume Marie*

Delorme, 1700-1782, Recherches sur les aqueducs de Lyon construits par les Romains et dont le tirage de 500 exemplaires est épuisé.

Discussion académique

Le président Pierre CRÉPEL remercie notre confrère pour cette passionnante communication et souligne qu'il a fait hommage d'un exemplaire de son livre à la bibliothèque de l'académie dont il est le bibliothécaire.

Notre confrère Renaud LÉONHARDT souhaite la confirmation de la pente de 1 mm par m de ces canaux, ce que fait Jean BURDY qui ajoute que l'eau circulait à 3,5 km/heure, soit la vitesse d'un homme marchant.

Notre confrère Jean-Marc GOHIER revient sur le travail de Delorme et demande s'ils résultent d'une initiative personnelle, d'une commande ou de recherches en vue de publication.

Le conférencier répond que Delorme, après avoir commencé spontanément cette étude l'a poursuivie, suite aux encouragements de Caylus qui souhaitait la publier, ce que la mort de ce dernier n'a pas permis. Il ajoute qu'au XVIII^e siècle, l'accroissement de la population des villes poussait à chercher des solutions pour assurer leur alimentation en eau. L'académie de Lyon s'est d'ailleurs penchée sur ce problème à plusieurs reprises. La remise en service des aqueducs romains fut ainsi choisie à Vienne, Rodez et Antibes.

Notre confrère Jean-François REYNAUD pose la question controversée de la date de construction de l'aqueduc du Gier.

Jean BURDY lui répond qu'il laisse les archéologues en décider. Il souligne qu'on n'arrive toujours pas à établir la chronologie de la construction des divers aqueducs alimentant Lyon .

Notre confrère Jean-Marc GOHIER demande si l'on connaît la date de la fin de leur fonctionnement.

Jean BURDY, après avoir indiqué que nous ne sommes pas plus renseignés que sur la date de construction, estime que la décadence du III^e siècle a probablement entraîné la fin de leur usage et qu'en tous cas ils ne fonctionnaient plus au IV^e siècle.

Il est 16 heures et le président, après avoir une nouvelle fois félicité notre confrère, lève la séance.

Résumé et texte complet fournis par le conférencier.

Jean-Pol Donné et Jacques Hochmann